

# Prédelles

Vendredi 12 avril  
2024

Prédelle : Soubassement d'un retable, habituellement compartimenté en petits panneaux dont l'iconographie est en relation avec le sujet principal du tableau.

Numéro 16

## Atelier d'écriture au Conservatoire de Verviers

### Autrices et auteurs

Anne-Marie  
Catherine  
Michaël  
Jeanine  
Bernadette  
Vincent  
Bernadette  
Evelyne  
Pascale

### Accueil :

*L'écriture traverse l'œuvre de Gaston Chaissac, c'est une écriture serpentine qui invente sa langue, et même son orthographe.*

*Une écriture qui sort des codes comme son œuvre, et revendique une place pour « les laissés pour compte »*

*Gaston Chaissac est resté fidèle au « petit peuple » ce qui ne l'a pas empêché de cotoyer de grands artistes comme Dubuffet et de lier une amitié épistolaire avec l'écrivain Jean Paulhan.*



Exposition éphémère de journaux épluchés

### Atelier : L'art d'accommoder les restes (suite et fin)

#### Déroulé de l'atelier

Nous restons attablés à la cuisine de Gaston Chaissac, une manière de le rencontrer, en entrant dans son lieu, son époque, sa manière de faire et d'écrire.

Nous conservons les pistes de la semaine dernière :

- Je suis un nimbésil avec dé zimages - GC
- Matériaux pauvres mais idées riches
- Mr les musiciens, les grenouilles donnent concert elles aussi - GC
- Gaston Chaissac valétudinaire et gaudineur de l'école des laids arts !

Nous nous étions demandé si « valétudinaire » et « gaudineur » étaient des mots inventés...

*Valétudinaire* a bien sa place dans le dictionnaire : maladif, écrit le Larousse.

Quant à *gaudineur*, c'est un mot argot qui désigne le peintre décorateur.

En jouant à croquer la pomme vendredi dernier, aussi bien plastiquement que graphiquement, nous nous obstinons dans les épluchures. Nous changeons de matières, de dimensions, de support. Nous aussi gaudineurs de l'école des laids arts.

#### Temps 2 : Je dois obéir à mes épluchures (suite)

Changement de matière, nous utilisons des journaux, quotidien, pubs toutes boîtes, quelques pages de catalogues de tapisserie, tous papiers généralement manipulés de manière transitoire, pour apporter information ou amener le client potentiel au magasin.

#### Consigne :

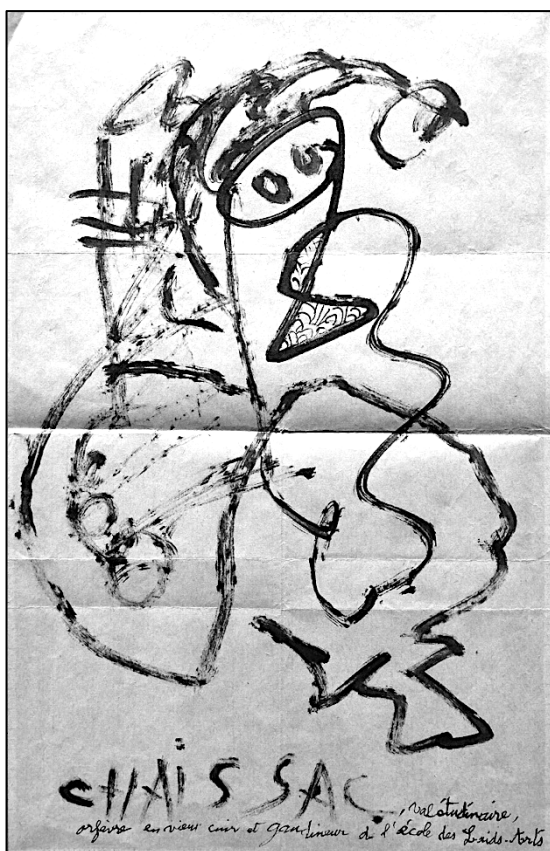
Pendant quelques minutes nous fabriquons des formes épluchures, nous déchirons, en étant attentifs à varier leur taille et format.

Et ça va très vite, on a une belle petite montagne en quelques minutes

#### Consigne :

Comme nous avons épluché les journaux, nous épluchons le mot.

Fabrique d'écriture effervescente à partir du mot EPLUCHURE, en le prenant dans son axe idéal (quelles idées associées au mot) et matériel (quels sons contenus dans le mot).



CHAISSAC, valétudinaire orfèvre du vieux cuir et gaudineur de l'école des laids arts

### Source

Gaston Chaissac

*Et comme je ne pouvais dessiner les objets que de façon raide avec mon dessin sommaire, j'accentuais à l'occasion ma maladresse, m'étant aperçu que plus mon dessin était mal foutu, moins il avait cette raideur de l'apprenti dessinateur.*

## EPLUCHURE :

Idéal : Rebut, déchet, économe, poubelle, compost, dénuder, érafler, odeur, outils, trier, poules, feuilles, journal, cochons...

Matériel : Bouture, pelure, emmanchure, confiture, voiture, biture, censure, hachure, blessure, aventure, capture, armure, foulure, Excalibur, rupture, foulure, raclure...

### Consigne collage :

On dispose d'un support noir, une feuille cartonnée format A3.

On pioche dans le tas de forme-épluchures sans les choisir vraiment, en se souvenant de quelques-uns des personnages dont on a brossé le portrait la semaine dernière en quelques mots. Les formes-épluchures se touchent, se superposent...

A un moment quelque chose se dégage, on colle.

### Consigne peinture :

A l'affût d'un personnage, on renforce son expression et ses traits en cernant des formes à la peinture noire ou blanche (manière inspiré de Chaissac), puis on nomme les productions sur un petit carton.



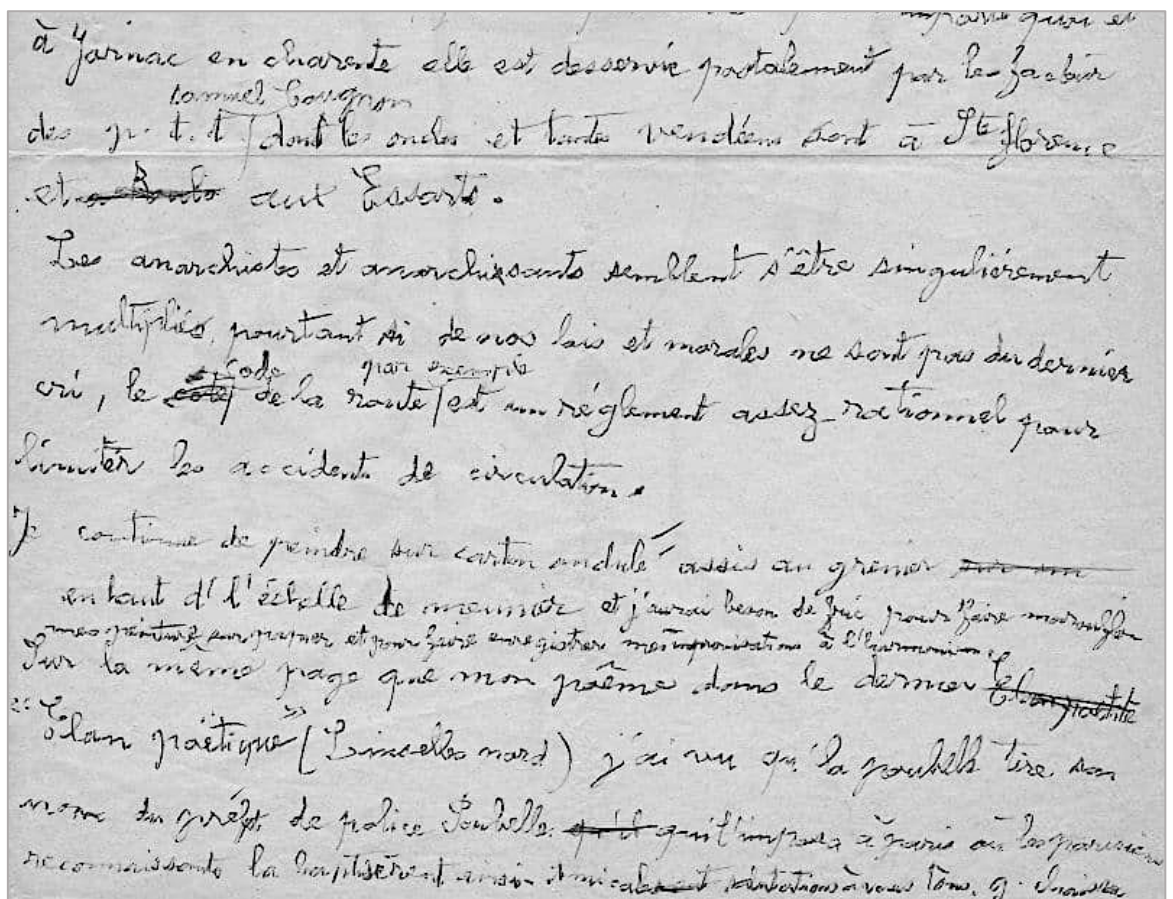
## Temps 3 : Les collages, un élément chaissaquien de prédilection

Nous lisons quelques lettres de Gaston Chaissac, à l'affût d'éléments caractéristiques de son écriture.

Nous avons noté :

- Une orthographe particulière : des erreurs voulues,
- Un choix de l'endroit où mettre les majuscules,
- La non-punctuation
- L'usage de Post Scriptum qui n'ont pas forcément un lien avec le contenu de la lettre
- Un langage qui dénonce, revendique, mais de manière non agressive, et drôle aussi.

Lettre originale de G. Chaissac



### Consigne « dans la prose chaissaquienne » :

Chaissac écrit une lettre sur une feuille et seulement au recto. Il écrit à propos de son travail en cours de fabrication. Il tire au sort dans une page du bottin, un destinataire potentiel.

On se réfère à l'exploration de la forme-épluchure du jour, et si nécessaire à l'épluchure de pomme. Si besoin on peut faire des liens avec quelques citations de collagistes que nous avons reçu.

Puis, après avoir posté les lettres, chacun récupère un destinataire et écrit en son nom une réponse à Gaston.

## Collages

"[...] La notion de collage a pris dans la peinture sa forme provocante, il y a un peu plus d'un demi-siècle. Elle est l'introduction d'un objet, d'une matière, pris dans le monde réel et par quoi le tableau, c'est-à-dire le monde imité, se trouve tout entier remis en questions. Le collage est la reconnaissance par le peintre de l'imitable, et le point de départ d'une organisation de la peinture à partir de ce que le peintre renonce à imiter...". Louis Aragon!



Quelques lettres de Gaston Chaissac

4. 8 juin 1959<sup>1</sup>

monsieur Louis Batiot.

aujourd'hui 8-6-59, c'est le premier anniversaire de la mort par écrasement de Béguine, la petite chienne du charron.

Hier, de la jeunesse des deux sexes faisait à tue tête juste sous nos fenêtres des commentaires sur le curé hostile à leur activité dansante. Ils pourraient faire leurs commentaires entre eux avec discrétion sans le crier sur les toits<sup>2</sup>. Vraiment choquant, autant que le vieux château de la Boutarlière, de Chauché<sup>3</sup>, métamorphosé en cinq fermes d'un pittoresque indéniable, mais vieilles bâtisses hélas affreusement restaurées à la diable (et non à la St Paul de Vence) qui se mirent dans l'eau de ses douves séculaires. Violet Le Duc n'est pas passé là.

De la semaine dernière je suis l'auteur des phrases :

quel parapluie qui tourne au vert sous le tilleul inconnu.

La forêt fait de grands pas sous le soleil de Satan

j'ai adopté le pseudonyme de pierre Benoissac orfèvre en vieux cuir.

La farine tombait en poussière à travers les rayons de bicyclette crayonnés à la diable.

Le tombeau se ferma si sec que le mort en sembla impoli.

L'artichaud s'encardait le gésier et la pomme d'amour s'entêtait à ne point rougir.

Le chou pommat dare dare

A travers le buisson l'indiscrétion se commettait anxieuse.

recevez cher monsieur mes salutations.

g. chaissac

Cher grand ami,

Je suis content de te savoir taddonnant à la pêche à la ligne, distraction saine, et conservant ta sérénité lorsque ça ne mord pas. Quand à tes autres occupations de fils de la terre, elles ne me sont pas lettre morte et fils d'un artisan à clientèle surtout rurale, je vous connais de vieille date. J'ai même fait trois ou quatre jours de vendanges étant gamin chez un vieux vigneron à qui je viens de repenser en lisant un roman dans lequel on parle de lui. Chose nullement surprenante tellement c'était quelqu'un de typique. Son fils unique avait acquis une bonne instruction à l'école St Joseph, travaillait lui-même la terre et jouait du théâtre à la salle paroissiale. Il épousa la fille d'un médecin des environs.

Mais je suivis ma famille là où la vigne ne poussait pas et ma carrière de vendangeur fut interrompue. Elle reprit longtemps après et dans des conditions quasi extraordinaires. En effet, chose bien imprevue, je vendangeais ce jour-là avec la fille à Jules Roche<sup>2</sup> (qui avait été député, ministre et qui avait écrit des livres sur les finances). C'était en Provence dans son vignoble des environs de Maillane (où naquit et vécut le poète Frédéric Mistral).

J'avais été signalé à cette personne comme un jeune maître de la peinture moderne et sur sa recommandation, j'avais obtenu une première exposition particulière dans une galerie parisienne<sup>3</sup>. Elle m'avait aussi recommandé à la Galerie Folklore, de Lyon et me l'avait écrit de cette galerie même, sur un papier à lettre à l'entête de cette Galerie. Elle avait beaucoup voyagé, fréquenté jusqu'à des princes, vécu en Espagne et en Amérique et sa conversation, même en vendanges, étaient autre que celles que j'allais entendre par la suite en vendanges.

cordiales salutations  
gaston Chaissac

p.s. je fais beaucoup de cas de Michel Gendr<sup>4</sup> et je n'hésiterais pas à le

recommander à un historien comme secrétaire.

Il se tirerait certainement d'affaires pour aller prendre des notes à la bibliothèque nationale. mais tout cela n'a rien à voir avec les projets qu'on a pour lui

Madame Blumeneke Nadine  
3, Grüfflingen  
4791 Burg Reuland

Très chère Madame Blumenecke,

Il m'est très étonné de vous cultiver ces quelques mots de mon travail factuel. Dans un élan d'écolage, je me suis surpris à éplucher le journal quotidien de ce matin et quelle fût ma surprise d'y découvrir votre nom écrit en lettres hébraïques qui résonnent encore dans la pièce. Le déchirement fût étonnant et encombre l'espace de fragments de papier. Les poules du voisin ont déshabillé la censure et vous invitent dans un futur proche à Namur car il semble que l'usure approche rapidement.

Les tonsures ruminent ardemment sous la couverture sûre. L'aventure nous amène à deviner la texture d'une rupture avec des épluchures en cascade. Froidure en cascade vous amènera à la voiture pour éviter foulure et cassure. Tous ces découpages en ribambelle accompagneront vos enfants vers de nouveaux horizons.

"LA VIE CONTINUE"

Sangsue, le 03.08.1947

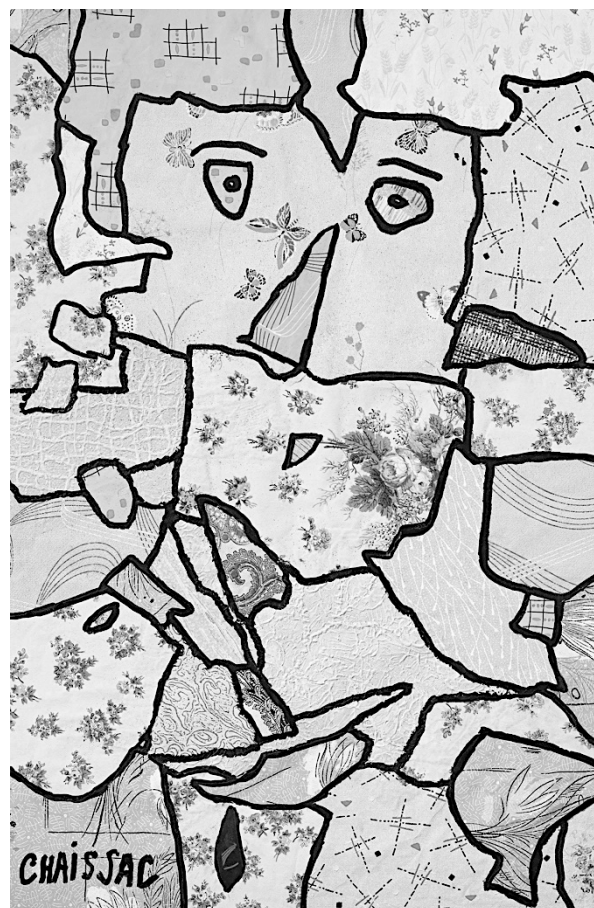
Avec tous mes meilleurs vœux de réussite  
gaston Ch.

Le facteur moustache  
de Sac-en-Ar s/Verneuil

Monsieur Chaissac,

Quelle fût ma surprise que vous me preniez pour confidente.  
 Bien que germanophone je vous ai appris à la Kunst Akademy et vos zeuvres m'ont inter-pelée même si je dois reconnaître que je ne comprends pas tout votre charabia.  
 C'est votre démarche d'éclopé de la vie qui me touche, et aussi la richesse de votre débordante imagination interrogative du monde laid et beau.  
 Mon voisin, monsieur Güttermann, a aussi des poules, donc j'irai bien à Namur répondre à cette invitation.  
 Le rendez-vous est à la confluence de la Sambre avec la Meuse, là d'où on voit sur les remparts de la citadelle ce personnage d'or qui chevauche une tortue d'or, ce personnage représenté représentant l'artriste lui-même, ce qui fait dire à mon fils Thomas que ce parvenu se croit sorti de la cuisse de ce gréco-romain bien connu.  
 Heureusement que vous n'êtes pas comme lui, votre désintéressement des zhonneurs sont pour moi signe de votre intelligence d'esprit et de la clairvoyance de votre âme.  
 Je serais enchantée de partager avec vous quelque moment de partage si un jour l'occasion nous fait nous rencontrer.  
 Bien à vous monsieur Chaissac,

Nadine Blumenecke



Cher Monsieur Dillac,

L'épluchure de ce matin m'a grandement servi.  
 En effet, le choix des couleurs, de lignes, de dessins différents m'ont donné la liberté pure de créer. Les 2 enfants m'ont attiré.  
 La grande fille donnait un bisou mais... pas à son petit frère mais à une moto. Oh...quelle vexation et tristesse.  
 Je veux un bisou !  
 Non.... Je ne l'aurai pas, quel dommage.  
 Alors, je pars dans l'imaginaire sur mon bateau voguant sur l'eau un soir de lune.  
 Que c'est bon de rêver, inventer.  
 J'espère que vous en faites autant car il suffit de peu pour réaliser des œuvres : formes, lignes, couleurs bien agencées ; et c'est parti.  
 J'aime par cette lettre vous faire découvrir par LE PLAISIR cette technique simple. Bien à vous...  
 Gaston Chaissac, aventurier de profession.



DES ŒUREMENT  
DEPLUCHAGE

Hlas du cache



Réponse de Mr Dillac à Gaston Chaissac, aventurier de profession

Mr Chaissac

J'ai reçu votre lettre ce matin et j'avoue qu'elle m'a décontenancé, énervé même.

Non mais, aventurier de profession. Vous ne manquez pas d'air ! J'ai d'ailleurs cherché quelques documentaires parlant de vos exploits et n'ai trouvé aucun voyage, que des peintures difformes que mon fils de 10 ans pourrait réaliser sans peine, alors « aventurier »...

Permettez-moi de vous dire que l'aventurier, c'est moi.

Je dirige un supermarché Delhaize, et ça râle dans tous les coins. Entre mes employées, des femmes surtout, qui me réclament du temps, des aménagements d'horaire, des augmentations de salaire parce que la vie coûte cher...

Et mes gestionnaires qui m'imposent une croissance du chiffre d'affaire, et bien, l'aventure pour moi, c'est tous les jours. Aucune journée ne se ressemble.

Vous n'imaginez pas ce qu'il faut d'ingéniosité, de ressources, de créativité relationnelle, et j'en oublie, pour que tout ça tienne le coup. Mais enfin Mr Chaissac, je suis quand même sensible à votre lettre. Ne croyez pas que mon cœur se résume en calculs, comptes et billets. J'aime les couleurs de vos personnages, et le cœur vous en dit, pour la prochaine Saint Valentin, je verrais bien vos peintures vanter les cœurs rose-bonbon de ma vitrine. L'amour ça fait vendre.

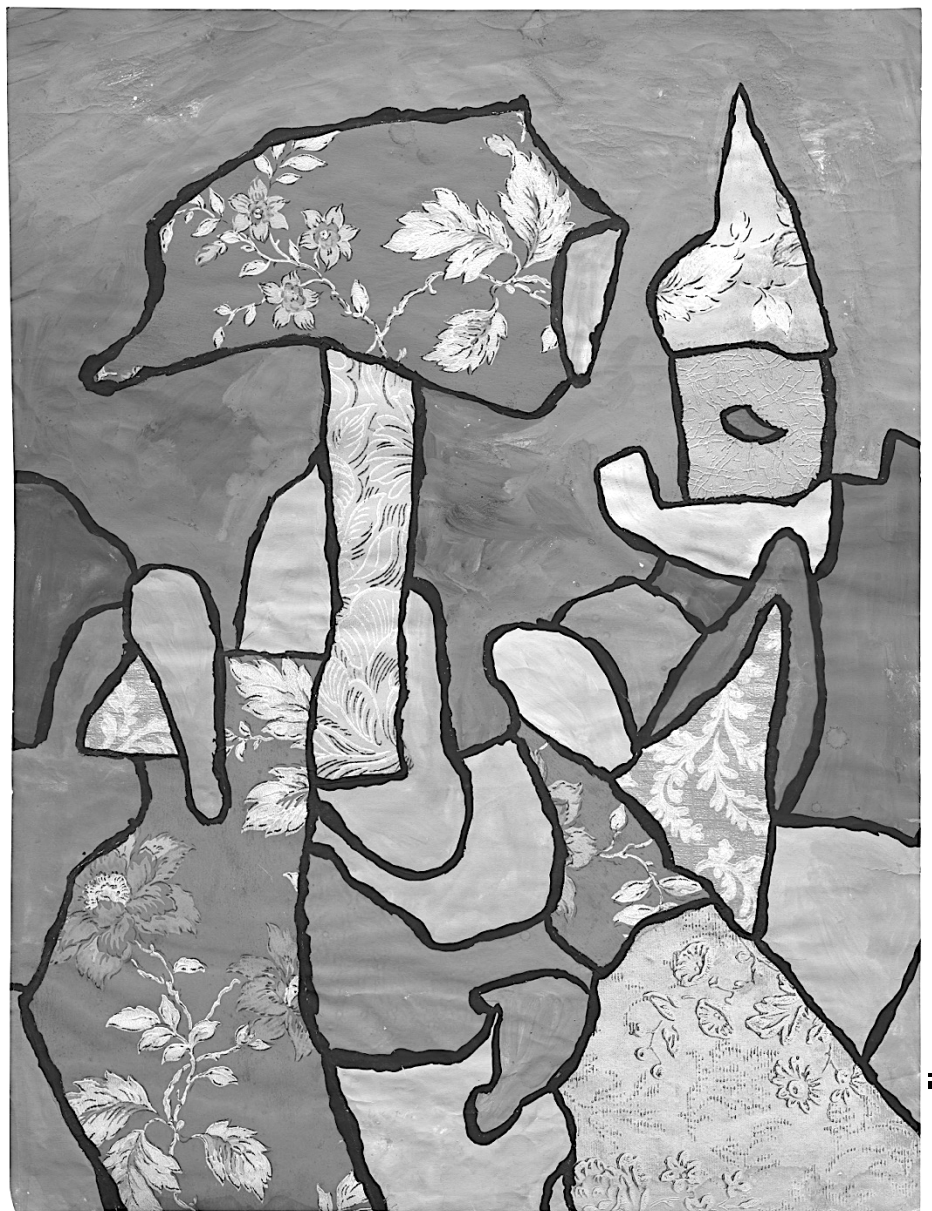
Mais avec des couleurs, et celles d'un aventurier de profession... ma foi, pourquoi pas ?

Cela nous ferait de la publicité à tous les deux.

Si la proposition vous convient, passez donc à mon bureau lundi prochain. Le lundi je suis plus tranquille.

Bien à vous

Mr Dillac  
Responsable Delhaize  
Pepinster



A Mr Garsou, les Dignes, Theux

Cher Mr Garsou

Figurez-vous que ce matin, alors que je préparais mes allume-feu à base de rebut de journaux, et d'ailleurs si vous saviez le malin plaisir à déchirer les titrailes et pubs de Hubo mélangées à quelques pages de catalogues de tapisserie, qui prises ainsi se donnent des allures de grandes dames – Bref – Déchirer, déshabiller, détexturer le tout, en garder un peu pour le feu, et bocou pour moi.

Et, en posan ça et là ces coupures, des petites et des grosses, d'un coup comme ça, c'est Jojo qui m'a sauté à la figure, avec son rocambur dans le dos, ses cheveux à l'aventure, d'un pas décidé qui n'a d'égal que sa bravoure.

Jojo il ne vient pas de Namur, c'est un teutoi qui ne se tait pas n'est-ce pas ? Et il ramone fichtrement bien. D'ailleurs, je pense toujours à lui quand je prépare ma cheminée.

Mais pour en revenir à ma lettre, cher monsieur Garsou, vous qui vendez des brosses de tout poil, je me dis qu'une affiche avec votre nom et une représentation des plus artistique de collagiste extrêmement expérimenté pourrait bien mettre en valeur votre marchandise. Quant à Jojo que l'on a un peu tendance à oublier au village, et qui sait faire bien d'autres choses que des égratignures de suie, s'en trouverait là, bien représenté, et dans une texture nouvelle.

Qu'en pensez-vous Mr Garsou ?

Sans froidure comme va le temps, je passerai chez vous mercredi vous montrer cette Culture.

Bien à vous  
Gaston Chaissac

PS. Le temps est printanier aujourd'hui

Réponse d'Alphonse Garsou à Gaston Chaissac

Cher Monsieur Chaissac,

Il m'a été très agréable en rentrant ma marchandise ce matin, de recevoir votre gentille lettre. Oui, moi aussi, cela me fait plaisir de recevoir de vos nouvelles. J'aime que vous m'expliquiez comment vos trouvailles artistiques naissent et prennent corps. Vous savez, c'est un domaine complètement étranger pour moi mais la texture de la naissance d'une oeuvre est toujours un ravissement.

Vous me demandez donc de vous donner mon avis à propos d'un projet d'affiche que vous pourriez réaliser. Ce serait un grand honneur et d'une grande utilité. En effet, ma marchandise manque cruellement de visibilité. Une telle réalisation me mettrait donc en joie.

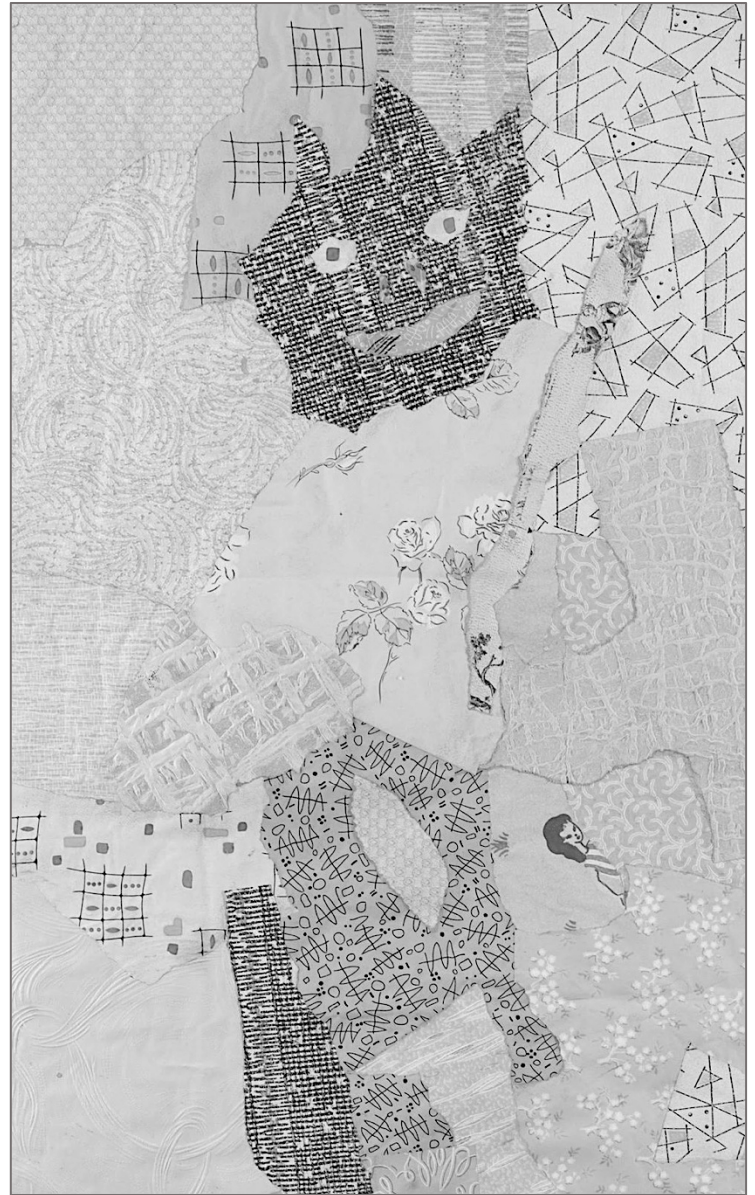
Pour vous permettre de remuer la matière (et les méninges), je me permets de vous envoyer la liste de mon stock actuel (étant entendu que je dois encore recevoir un colis important en provenance d'Espagne mais qui traîne un peu vous savez ce que c'est avec toutes ces grèves).

Donc présentement : brosses à chiendent, brosses à reluire (pour les chaussures), brosses à nettoyer, brosses de rue, brosses à cheveux, brosses à manche long, brosses à manche court...  
Vous voyez qu'il y a déjà là sujet à réflexion.

Je vous propose également de venir dès la semaine prochaine voir le stock pour vous faire une idée par vous-même.

Je me réjouis de cette collaboration artistico-économique et vous prie de croire, cher maître-peintre, en mes considérations décoiffées.

Alphonse Garsou  
Spécialiste revendeur ès brosses en tout genre



Lettre adressée au Dr Toporowski, Lichtenbuchenstraat 141/B à Eynatine

Cher Dr Toporowski,

je vous écris depuis ma cuisine à la fenêtre de laquelle je suis adossé. J'ai laissé sur la table les champignons cueillis tôt ce matin dans le petit bois derrière chez moi.

Vous savez que je souhaite inclure des recettes dans mes peintures mais il m'est très désagréablement irritable de décider d'éliminer tel ou tel ingrédient suivant sa dangereuse toxicité. Or ; votre grande connaissance desdits champignons pourrait fortement m'éclairer dans ces obscures pensées tourmentées.

Que choisir? Seul un homme de sciences tel que vous peut m'aider à sortir de ce mauvais pas.

je vous livre ici les dernières écorniflures auxquelles j'ai eu affaire pas plus tard que la semaine passée.

J'étais occupé à jeter les estorchures quand j'ai observé le comportement étrange de Mastoc le chat de la voisine. A part amant, peu de tant après avoir ingéré les restes de mon repas, il s'est mis à se tortiller allègrement ce qui me fait me poser cette question que je vous renvoie : " Les chats ont-ils la même tolérance que nous aux aliments qui pourrait expliquer cette soudaine danse de St-Guy?" Bon vous allez me dire que vous êtes Docteur et pas vétérinaire mais il doit quand même bien y avoir des liens entre tout cela surtout quand je regarde le squelette du lapin et la poupée d'argile assise sur le rebord de la fenêtre. Tout cela pour pouvoir poursuivre mes peintures vous comprenez /

Bien tardivement

Gaston Chaissac /// maître- peintre





Cher Mr Schmidt,

Ne vous méprenez pas. Il n'est pas question ici de dénoncer quelques exactions, non, non, il n'est point. Je voudrais juste vous faire part de notre si belle culture- à la Belge-. Culture qui brasse et embrasse plusieurs générations et ce, en toute discrétion.

J'ai un si grand plaisir à vous exposer ici certains mécanismes, si bien rôdés que vous me voyez ravie de vous les partager. Quel talent émane notre population et depuis si longtemps !

Et si, si peu de gens en parlent, c'est bien pour en préserver toute son essence et toute sa science. Ici, cher Monsieur, la famille est garantie de pouvoir jouir d'une très grande liberté, vous le savez, nous sommes en *démocrassie*. Les proches s'attachent à ce que ce concept soit bien conservé. Ici Monsieur, s'il le faut on oublie, voir on nie l'existence même de si tendres faits afin que chacun puisse agir à sa guise sur ceux dont ils possèdent la vie à savoir les enfants. Les progénitures peuvent si bien servir, et ce, à une multitude d'agréments, pour peu que l'on suive quelques concepts, quelques préceptes, quelques dressements. Vous devriez voir comme tout s'organise pour permettre à ce ciment sociétaire de se perpétuer à travers les années : Magnifique héritage de rituels sacrés.

Rien de tel que l'innocence à exploiter. Cette matière- C'est du Belge- est si malléable qu'elle se prête à toutes sortes de pratiques facilement exportables, qui plus est.

Je ne sais si je dois vous en livrer les secrets qui font partie de mon cher patrimoine et dont toutes les couches et filigranes de la société conduisent au succès.

Je prépare une petite théorie du bon usage de la chair fraîche que je m'empresserai de divulguer- à la diable- aux nombreuses personnes concernées même si d'habitude, je dois bien le dire, tout cela reste entre nous.

Bien à vous, G. Chaissac

PS : Mes conseils sont à prendre au pied de la lettre.



Et la vie continue

Mr Chaissac,

Vous pourriez être étonné du goût de certains fruits trop mûrs dont le sucre s'est ajouté à souhait. Comme si dans son essence, le fait de porter en soi une certaine pourriture pouvait nous faire développer d'autres qualités. Comme un échappatoire à ce qui est et dont on ne peut se défaire seul ma fois. Alors l'organisme, si tant est qu'il y est propice, porte cette terrible volonté d'apporter du doux et du sucré malgré un parcours contaminé.

Je ne saurais vous expliquer à ce jour quel phénomène étrange propage de si vilaines bactéries. Et un couteau tranchant est parfois bien nécessaire pour en écarter sa propagation. Vous avez comme certains outils ont de multiples usages selon la main qui le conduit, le contexte ou l'entourage.

Je suis particulièrement attentive à votre PS. Cette sarriette semble si anecdotique et pour moi elle est essentielle à une confiture réussie. La main qui la tend, les intentions qui sous-tendent cet apport des plus intéressants, c'est cela qui crée la magie, l'alchimie et rend tout encore beaucoup plus précieux, goûtu et énergisant. La force du partage est inestimable lorsque chacun offre ses propres épices.

Il faut de l'eau, il faut de l'eau, source de vie, mais avec parcimonie. Nous ne pouvons-nous permettre de gâcher cet or précieux. Pourvu, Mr Chaissac, que nous en arrosions les bonnes racines.



Personnage sur fond bleu, 1959



cher monsieur Neckermann,

que fêtes-vous de vos épluchures ? Si vous me répondez que vous n'en fêtes rien faites-en quelquechose, envoyez-les moi que j'en fasse une utile utilité publique!

Les dentelles de pomme échappent à la censure et de rocambur en entorchure ils en prennent pour leur grade ces gradés qui envoient les paysans se faire tuer, si charcutés que ne reviennent au pays que les épluchures des saucissons qu'ils ont été.

J'aurais voulu que mon dénoncement à eux écrit leur arrive par voie de presse, publié par un journal beaucoup lu, mais le journal beaucoup lu ne publie que les discours des gros ci-dessus et tait les dires des petits qui n'ont rien à dire c'est bien connu !

Avec la dentelle de pomme que vous voudrez bien m'envoyer, que vous m'appréciez ou non peu importe ce sont les pelures qui comptent, avec votre dentelle de pomme je broderai un canon qui tue les innocents !

Bien à vous,  
pour G. Chaissac  
mi-k-L le pas-taire-secret

Cher monsieur Chaissac,

Vos dentelles d'épluchures me donnent bien des idées.  
J'ai envie d'en faire autant, même les montrer aux gradés mais...  
Pas les utiliser pour en faire un canon.  
Ce n'est plus le temps de la guerre chez nous, ce temps est passé.  
Ouvrez donc votre conscience cher ami.  
Si vous avez besoin de gueuler, cela, on peut le faire ensemble dans ma forêt toute proche :  
Adieu le stress et nous décorerons notre cachette par vos belles dentelles de pomme ou alors, se déguiser en un personnage de notre choix.  
Oh Oui  
venir déguisé, quelle chouette idée, qu'en pensez-vous?  
Si cela vous arrange, mercredi prochain 14 H .  
Youpie. Bien à vous.  
Monsieur Neckerman sans secret-taire

